

Encore
16 pages
de "Bullshit"
à lire (!)

LE POLYSCOPE

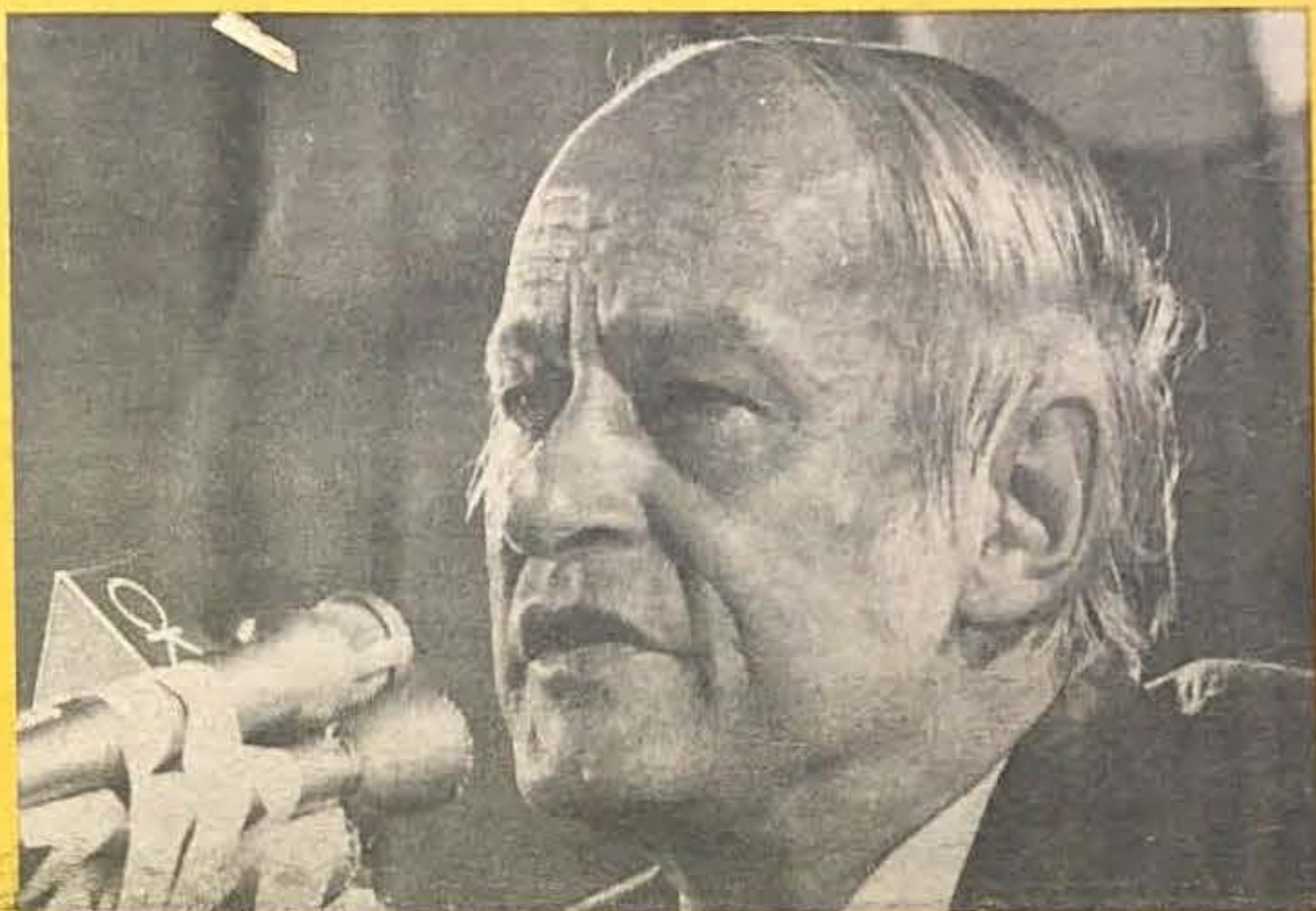
JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

Volume X, Numéro 15

Toujours le meilleur

24 janvier 1977

René Lévesque à L'U. de M.



C'est dans une grande euphorie qu'une salle bondée de monde accueillit, lundi le 17 janvier, notre Premier Ministre, M. René Lévesque, au grand auditorium de l'immeuble principal. Cette conférence qui se divisait en deux volets: le discours de notre premier, et une période de questions, ne laissa pas indifférents nos très chers petits PCCML (parti communiste canadien Marxiste-Léniniste et autres marxistes) profitant de l'occasion et fonçant comme des vautours sur leur proie.

Dans son discours M. Lévesque ne fut pas sans nous rappeler les priorités du gouvernement. Il souligna entre autre que le cabinet était en plein apprentissage du métier mais que malgré tout, le parcours doit être un succès. Il espérait bâtir avec plus de continuité une société efficace, productive et plus humaine, afin que le progrès, la rentabilité et le profit soit fait avec et pour tout le monde. Il souligna que ce ne serait possible que si l'Etat était de plus en plus soutenu et surveillé par les citoyens.

Il fit appel à l'imagination, aux idées, au travail et à la persistance indiquant que le progrès n'est pas lié à la facilité. Le parti a besoin de donner l'intégrité et l'image de l'intégrité et que le patronage et la complaisance aux privilèges faciles n'étaient pas pour le P.Q.

Ils vont compléter la réforme électorale de façon à redonner une certaine santé aux différents partis politiques. Il affirma que le peuple a droit à l'information que mieux valait plus que moins et qu'il tentera de donner une certaine transparence au gouvernement et au parlement.

Il a cru déceler après la surprise et le choc des élections une immense fierté de la part des québécois d'avoir perdu la peur du changement et du risque ainsi que le restant de colonialisme accumulé.

L'efficacité semble une de ses préoccupations et il mentionna que la nouvelle structure du cabinet même si elle demande un esprit d'équipe et une certaine abnégation des ministres contribuerait à cette efficacité.

Avec la reprise en janvier, le parti Québécois affrontera son plus grand examen avec l'élaboration de son premier budget annuel et M. Lévesque estime que la situation économique du Québec en 1977, ne sera pas particulièrement en or, les contraintes budgétaires ne facilitant pas les choses vu que nous avons vécu largement au-dessus de nos moyens depuis quelques temps.

Les priorités de son gouvernement se résume en l'agriculture où la situation est assez scandaleuse, les personnes âgées et handicapées, les consommateurs et l'assurance-automobile.

Il nous a ensuite proposé d'envisager l'avenir national avec lucidité et confiance en soi et de se préparer à un choix d'ici les trois ou quatre prochaines années en citant comme exemple, le jugement de la cablo-distribution, les gens de l'air. Il a précisé par la suite que l'indépendance était le seul moment de l'histoire où un peuple peut se définir.

La période de questions fut pratiquement monopolisée par les gens de l'UQAM et par nos braves PCCLM qui radotaient encore leurs questions sur l'impérialisme américain.

Les gens de l'UQAM demandaient; l'intervention du premier ministre dans leur conflit.

Ce à quoi M. Lévesque répondit qu'il ne désirait pas jouer le rôle de pompier et se mettre les mains dans l'eau bouillante.

En tout dernier lieu nous avons eu droit à une question de dix minutes posée par une charmante jeune fille marxiste qui répondit elle-même à sa question.

L'équipe

SOMMAIRE:

R. Tougas, un autre directeur, page 3

Un fameux sondage sur le tronc commun, page 5

Exécution à l'exécutif, page 7

Critique objective sur Service-Campus, page 10

LE POLYSCOPE

Journal de L'Association
des Etudiants de Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
Case postale 6079 - succursale "A"
Montréal, Québec, H3C 3A7

Téléphone: 344-4748

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro:

Louis Lamarche	Ronald St-Amour	Guy Massicotte
Léo Danylo	Marc Gendron	Jean-Pierre Lepage
Tran Hy-Hien	Guy Nollet	André Ghys
Yoland Bergeron	Guy Desrochers	

Dactylo: Micheline Jacob, Michèle Longpré
Relationniste: Guy Dorval
Publicitaire Conseil: 3422, rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél.: 849-6466, 2897

Tirage: 10,000 exemplaires Publications: 24 numéros

Dépôt Légal - Bibliothèque Nationale du Québec.

TOMBEE DES ARTICLES: mardi 4h00.
MISE EN PAGE: mercredi soir au B-136

AVEC LES HOMMAGES DE DOMINION BRIDGE COMPANY LIMITED

NOUS SERONS SUR LE CAMPUS

LE 2 FEVRIER 1977



"Mon
diplôme
m'a
donné
du
galon."

Officier
en commençant.

Tu as un D.E.C. ou un BAC?
Ou tu termines les études uni-
versitaires cette année? Les
Forces armées canadiennes
ont une tenue d'officier pour toi

et tous les avantages qui s'en suivent: salaire fort
avantageux selon tes capacités, un minimum de 4
semaines de congé payées dès la première année,
possibilité de voyages et d'études post-universitaires,
responsabilités stimulantes...

Conditions avantageuses. Une armée de
volontaires comme la nôtre offre bien des
avantages car elle est en concurrence avec
l'industrie lorsqu'il s'agit de l'engagement de
diplômés et de spécialistes comme toi et moi. Nous
jouissons donc d'une grande liberté d'action... en
plus d'avantages matériels certains.



LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

SI LA VIE
T'INTÉRESSE

VENEZ NOUS VOIR AU

CENTRE DE RECRUTEMENT
DES FORCES CANADIENNES

1254 Bishop, coin Ste-Catherine
Téléphone: 866-8791



là, tu parles
à mon goût!

BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE **Labatt** LIMITÉE - FAUT SE PARLER

Jean Royer
s'entretient avec

Rémi Tougas

Monsieur Tougas a fait ses études classiques au Collège de St-Jean de 1944 à 1951. Il est ensuite entré à l'École Polytechnique où il obtint un B.Sc.A et Ing. en génie chimique-métallurgique en 1956. Puis un M.Sc.A. en génie métallurgique en 1957 et enfin un D.Sc.A. en 1962. Par la suite, il ira suivre des cours de perfectionnement en «thermodynamique et solidification» aux Universités de Harvard et de Californie ainsi qu'au MIT.

Il a été professeur adjoint au département de génie métallurgique de 1957 à 1963 puis professeur agrégé au même département jusqu'en 1971 depuis cette date il est professeur titulaire. Il a été de plus, directeur du département de génie métallurgique de 1968 à 1971 et depuis juin 1971 il occupe le poste de Directeur des Etudes à l'École Polytechnique.

JR

Monsieur Tougas, croyez-vous que la refonte des cours à l'École Polytechnique satisfiera toutes les parties en cause?

MT

Il y a maintenant trois ans que ce projet de refonte est à l'étude au Conseil des Etudes. Il est évident que l'unanimité sur tous les sujets de la refonte était impossible à réaliser. Je pense cependant que pour l'essentiel cette refonte répond aux aspirations des professeurs et des étudiants. Les principales divergences qui apparaissent sont dans les modalités de réalisation. Pour le tronc commun, par exemple, tout le monde est d'accord avec la nécessité de son existence, mais doit-il être de 42,45 ou 47 crédits? Sur ce point, la discussion a été très longue. Il existe donc des compromis dans ce rapport, mais pour l'essentiel, je pense que les objectifs que nous nous sommes donnés et la nouvelle

structure de cours que nous avons proposée répondent aux aspirations de toutes les parties concernées.

JR

Le projet de refonte est actuellement à l'étude au Conseil Académique. Ce projet une fois accepté, sera-t-il susceptible d'être modifié?

MT

C'est évident, une refonte est un point de départ, c'est un processus qui doit être dynamique. Ce n'est pas pour scléroser le programme que nous avons fait cette refonte, c'est, au contraire, pour donner un nouveau départ à un processus de transformation et d'amélioration continue du programme.

JR

Croyez-vous que la qualité de l'enseignement sera améliorée par ce projet de refonte?

MT

Il est évident qu'un de nos objectifs est d'améliorer la qualité de l'enseignement et ce au niveau des méthodes, des supports et des conseils pédagogiques ainsi qu'au niveau des supports techniques. Nous voulons plus particulièrement l'améliorer au niveau des méthodes pédagogiques qui visent à développer chez l'étudiant, l'initiative, la créativité et sa capacité à résoudre des problèmes.

JR

Dans un contexte global d'amélioration de la qualité de l'enseignement, considérez-vous la possibilité de faire suivre des cours de pédagogie aux professeurs de l'École?

MT

Je ne crois pas qu'une solution aussi formelle soit désirable d'une façon générale. Nous espérons plutôt une collaboration des professeurs avec les

conseillers pédagogiques. Nous allons tout mettre en oeuvre pour faciliter, et même provoquer, des rencontres et réunions d'ordre pédagogique au niveau des départements et de l'École.

De l'excellent travail a été effectué à l'École, au cours des dernières années, sur le développement de nouvelles méthodes d'enseignement et l'amélioration de techniques plus traditionnelles. J'ai bon espoir que ce noyau actif de professeurs qui a oeuvré dans ce sens depuis un certain temps pourra croître d'une façon accélérée au cours des prochaines années.

JR

Quels sont les moyens que vous comptez prendre pour améliorer cet enseignement?

MT

Nous aurons à compter de septembre 1977 des conseillers pédagogiques et des spécialistes en éducation qui travailleront en collaboration avec les professeurs pour trouver des moyens d'améliorer la qualité de la transmission des connaissances aux étudiants. Nous allons également essayer de perfectionner les notes de cours. Nous avons maintenant un éditeur qui a comme mandat de surveiller la forme, le contenu et l'approche pédagogique des notes de cours; de plus, des comités de lecture seront éventuellement formés. D'autre part, un support technique accru sera dès que possible donné aux professeurs sous forme de secrétaires et de dessinateurs. Il est à noter également que nous avons amélioré d'une façon importante la bibliothèque qui est un des outils pédagogiques les plus importants à l'École.

JR

Une meilleure préparation aux études en génie au niveau du CEGEP ne serait-elle pas préférable?

MT

C'est un sujet de discussions

continuelles, surtout au niveau du CLESEC. L'avantage du cours actuel est de former un tout. L'enseignement est donné par des professeurs qui sont principalement des ingénieurs et qui enseignent leur matière d'une façon différente de celle qu'emploierait un enseignant au CEGEP. De plus, nous faisons parti d'un réseau d'universités, nous ne pouvons donc pas imposer nos propres normes. Nous ne pouvons, de plus, intervenir directement sur les programmes des CEGEP. Nous avons actuellement des personnes qui effectuent des tournées d'informations dans les lieux d'enseignement de niveau collégial. Ces personnes donnent oralement des informations sur les cours à suivre pour avoir une bonne formation pour le cours d'ingénieur. Il serait difficile d'intensifier cette action sans faire preuve d'ingérence dans les affaires internes des CEGEPS.

JR

Qu'est-ce que le Bureau Canadien d'Accréditation du Conseil Canadien des Ingénieurs?

MT

Le Conseil Canadien des Ingénieurs est une création de toutes les associations provinciales d'ingénieurs tel, par exemple: l'OIQ. Ce conseil Canadien des Ingénieurs n'a pas juridiction au niveau provincial mais sert plutôt à regrouper les forces des associations d'ingénieurs provinciales. Ce Conseil a fondé le Bureau Canadien d'accréditation qui a pour but d'élaborer et de proposer des normes définissant ce que doit être un bon cours d'ingénieurs au Canada. Donc, si un ingénieur suit son cours dans une institution dispensant un enseignement conforme aux normes du Bureau Canadien d'accréditation, il est accepté comme ingénieur au Canada. Tous les cinq ans, nous avons la visite

des représentants du Bureau Canadien d'accréditation qui viennent vérifier si nous suivons leurs normes. Lors de leur dernière visite, ils nous avaient fait certaines remarques en ce qui concerne les cours de Sciences Sociales, Humaines et Administratives. Nous nous sommes efforcés de rééquilibrer notre programme afin de rencontrer les normes d'accréditation. Donc, le but de ces normes est de faire reconnaître nos diplômes pour tout le Canada.

JR

Quelles étaient les points importants du rapport du Conseil des Universités sur l'enseignement des Sciences Appliquées, au Québec?

MT

Le premier point important de ce rapport était la recommandation de former à l'échelle de la province des «généralistes». Ce qui veut dire que nous ne voulons pas former au niveau du premier cycle des ultra-spécialistes. Nous voulons plutôt former des ingénieurs qui auront une bonne formation de base et une certaine spécialisation de façon à répondre aux besoins de la société. Nous considérons que le niveau de spécialisation plus poussé est atteint au deuxième et troisième cycle.

L'autre point important est d'essayer d'introduire dans le programme une certaine multidisciplinarité. Pour ce faire nous avons introduit dans notre programme des orientations de spécialités et des orientations complémentaires, ce qui permettra à un étudiant quelque soit sa spécialité de se renseigner d'une façon importante dans un autre domaine que le sien. Ces orientations sont en structure modulaire de telle façon qu'on puisse les transformer sans changer la structure fondamentale du cours.

A suivre la semaine prochaine.

Orgies! Orgies!

le carnaval c'est parti!

Les recommandations de la refonte

LISTE DES RECOMMANDATIONS

- 1) Que la durée normale du cours d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique demeure à 120 crédits.
- 2) a) Que le tronc commun totalise 47 crédits;
b) Que les cours du tronc commun puissent être étalés sur plus de trois trimestres suivant des modalités qui seront établies par la direction des études en collaboration avec les responsables du programme;
c) Que soit élaboré par la direction des études un plan de programme commun de cours pour les étudiants à leurs deux premiers trimestres à l'Ecole.
- 3) Qu'un cours libre soit approuvé par une personne responsable au niveau du département comme étant de nature à contribuer à la formation du futur ingénieur, tant au niveau des sciences humaines et sociales qu'au niveau des sciences de base ou de l'ingénieur.
- 4) a) Que les «blocs de cours à option visant à compléter la formation du futur ingénieur dans sa spécialité» soient appelés **orientations**;
b) Qu'on appelle **orientation de spécialité** celle qui est accessible aux étudiants poursuivant leurs études dans cette spécialité et qui y ont complété un certain nombre de crédits en fonction des cours prérequis à l'orientation;
c) Qu'on appelle **orientation complémentaire** celle qui est accessible à tous les étudiants qui ont essentiellement complété leur tronc commun et qui ont complété un nombre déterminé de crédits de spécialité qui est établi par les responsables de programme;
d) Que la détermination des orientations de spécialité demeure la responsabilité première des responsables de programme de spécialité;
e) Que la longueur des orientations soit uniforme et fixée à 12 crédits.
- 5) Que le tronc de cours de spécialité comporte un nombre de crédits pouvant varier entre 49 et 55 crédits.
- 6) Que le tronc commun comprenne les cours suivants: voir pages 18 et 19; total de 47 crédits.
- 7) a) Qu'une orientation complémentaire soit implantée en **gestion de projets** suivant l'esprit du rapport du comité ad hoc qui a étudié cette question (annexe 7); cette orientation comprendrait des cours et un projet dans les domaines suivants: recherche opérationnelle; structures d'entreprises; finance de projets; analyse et contrôle des coûts; théorie de gestion; séminaire de simulation de projets;
b) Qu'une orientation complémentaire soit implantée en **protection de l'environnement** suivant l'esprit du rapport du comité ad hoc qui a étudié cette question (annexe 8); cette orientation comprendrait des cours et un projet dans les domaines suivants: l'homme et son milieu; écologie et ingénierie; qualité des eaux; l'air et l'environnement industriel; aménagement du territoire;
- c) Qu'une orientation complémentaire soit implantée en **énergie** suivant l'esprit du rapport du comité ad hoc qui a étudié cette question (annexe 9); cette orientation comprendrait des cours et un projet dans les domaines suivants: le cycle de l'énergie; la conservation de l'énergie; l'énergie et l'environnement;
d) Qu'une orientation complémentaire soit implantée en **informatique** suivant l'esprit du rapport du comité du Conseil académique qui a étudié cette question (annexe 10); cette orientation comprendrait des cours et un projet dans les domaines suivants: l'information et l'ordinateur; analyse numérique; techniques et langages de simulation numérique; informatique de gestion; programmation des systèmes d'ordinateur; aspects conceptuels des systèmes d'information.
- 8) a) Que la formation des étudiants en sciences humaines et sociales, conformément aux normes du Bureau canadien d'accréditation, soit complétée, le cas échéant, au niveau des cours libres;
b) Qu'une banque comprenant au moins 18 crédits de cours de sciences humaines et sociales regroupés suivant des thèmes bien identifiés et contribuant à la formation du futur ingénieur, soit établie par la direction des études en collaboration avec l'Université de Montréal;
c) Que pour chaque programme d'études soit établi, après l'analyse détaillée de chacun des programmes, le nombre de crédits de sciences humaines et sociales qui devra être pris au niveau des cours libres.
- 9) a) Qu'un cours de mécanique des fluides comprenant un maximum de trois (3) crédits fasse obligatoirement partie de tous les programmes de spécialité;
b) Que deux versions du cours de mécanique des fluides soient préparées, dont l'une orientée vers les phénomènes d'échange;
c) Que les responsables de programme déterminent suivant leurs besoins la version qu'ils souhaitent incorporer dans leur programme.
- 19) Qu'à partir de septembre 1977, le tableau général de la répartition des crédits d'un programme selon les catégories prévues par le Bureau canadien d'accréditation soit mis à jour chaque fois qu'un changement sera apporté à un programme afin de s'assurer que celui-ci rencontre toujours les normes d'accréditation du B.C.A.
- 20) Que les instances appropriées de l'Ecole a) étudient, à la lumière des données disponibles et périodiquement mises à jour concernant les objectifs de formation en sciences appliquées, l'évolution de l'importance relative accordée à ces objectifs dans ses programmes;
b) proposent, en temps opportun, des guides permettant d'atteindre un équilibre réaliste et en adéquation avec les exigences de la profession à l'égard des objectifs de formation en sciences appliquées;
c) prennent les dispositions nécessaires pour vérifier, au moyen de modes d'évaluation appropriés, l'atteinte des objectifs visés.
- 21) a) Que les responsables de programme soient instamment invités à revoir les méthodes pédagogiques utilisées dans leur enseignement de façon à donner une part plus importante aux travaux pratiques, aux projets et à toute autre activité du même genre susceptibles d'augmenter la créativité des étudiants et leur capacité de résoudre des problèmes;
b) Qu'à cet effet, l'Ecole désigne un professeur par programme comme conseiller pédagogique auprès de ses collègues et qu'elle lui accorde tout le support nécessaire pour mener à bonne fin ce renouvellement pédagogique;
c) Que le projet de fin d'études, suivant des modalités qui pourraient varier d'un programme à l'autre, soit rendu obligatoire pour tous;
d) Que la qualité du français écrit soit l'objet d'exigences plus élevées et plus strictes dans tous les travaux pédagogiques et scolaires effectués à l'Ecole;
e) Que les rapports écrits soient de plus en plus considérés comme un outil pédagogique utile à la formation de l'ingénieur;
f) Que les professeurs soient fortement encouragés à rédiger des notes de cours et des manuels et qu'à cet effet l'Ecole mette à la disposition du responsable de l'édition les ressources appropriées.
- 22) Que l'Ecole mette tout en oeuvre pour commencer l'implantation de ses programmes renouvelés dès le trimestre d'automne 1977.

Recommandations 10 à 18: que soient ainsi constitués les programmes:

	Génie civil, mécanique, électrique, minier, chimique, métallurgique et physique	Génie géologique	Génie industriel
Tronc commun:	47 crédits	47 crédits	47 crédits
Cours libres:	6 crédits	9 crédits	8 crédits
Tronc de cours de spécialité:	55 crédits	52 crédits	53 crédits
Orientation de spécialité:	<u>12 crédits</u>	<u>12 crédits</u>	<u>12 crédits</u>
	120 crédits	120 crédits	120 crédits

L'INGENIEUR QUEBECOIS

D'après une enquête faite pour l'Ordre des Ingénieurs du Québec, entre juillet 1975 et juillet 1976 et dont les résultats sont parus à la fin de 1976, il en ressort, en premier lieu, que les ingénieurs québécois ont contribué massivement à la lutte à l'inflation. Les ingénieurs ont reçu seulement les deux tiers de l'augmentation qu'ils auraient dû normalement recevoir, ce qui, sûrement, aide les prix à ne pas monter en flèche. Malgré cela, ils ont eu une augmentation de 8% (\$23,213) du revenu moyen, ce qui accroît son pouvoir d'achat de 1.6%, ce qui avantage tout de même l'ingénieur. En comparaison avec son collègue ontarien, le revenu moyen de l'ingénieur québécois est légèrement supérieur (1.8%). Dans la province où la moyenne est de \$21,641., le revenu moyen le plus élevé se situe à Montréal (\$23,680) tandis que celui le plus bas se retrouve en Gaspésie (\$20,485).

Pour ce qui a trait à la spécialisation, on retrouve 70% des ingénieurs en génie électrique, mécanique et civil. Un ingénieur sur quatre détient un diplôme de deuxième cycle, la majorité en ingénierie. La moitié des répondants oeuvrent dans le domaine de l'ingénierie, tandis que 31% occupent des postes administratifs et ou de direction.

Par rapport aux niveaux de responsabilité, 64% des ingénieurs se classent parmi ceux qui ont une faible expérience de travail et des niveaux de responsabilité et de prise de décision relativement restreints.

61% des ingénieurs travaillent dans le secteur privé et leurs salaires de base est légèrement plus élevé que dans les autres secteurs. Dans les conditions de travail, la semaine normale est de 34.5 heures, alors que la moyenne effectivement travaillée est de 38.4 heures. Par contre, une forte

majorité déclare ne pas être rémunérés pour leur temps supplémentaire.

Suite aux résultats de cette enquête, le Bureau de l'Ordre recommande une augmentation de 11.3% sur les salaires des ingénieurs en vigueur le 1er juillet 1977.

Les conclusions à tirer de tout ceci semblent assez favorables pour le travail de l'ingénieur au Québec. Pour certains, peut-être que l'augmentation reçue ne semble pas assez élevée, mais par contre, le pouvoir d'achat augmentant et aussi le fait de contribuer à la lutte à

l'inflation, il aurait pu être préjudiciable pour la population que cette augmentation soit plus élevée. Par contre, si les employeurs rémunéraient leurs employés pour les heures supplémentaires, cela pourrait certainement combler une certaine lacune. Il est dit que la moyenne effectivement travaillée est supérieure de presque 4 heures sur le nombre d'heures de la semaine normale, c'est donc dire que certains ingénieurs donnent à l'employeur bien plus que 4 heures, pensez-y messieurs. L'augmentation proposée par le Bureau de l'Ordre a

été faite lorsque la loi anti-inflation était encore en vigueur au Québec (Le Bureau de l'Ordre proposait cet ajustement en spécifiant qu'il pourrait s'appliquer à tous les cas où ingénieurs et employeurs n'entraient pas en conflit avec la loi anti-inflation). Il faudrait voir à ce que cette augmentation ne nuise pas à la population de façon directe, mais garde tout de même le pouvoir d'achat de l'ingénieur à un niveau en rapport avec son importance dans la société.

Guy Massicotte

...SONDAGE TRONC-COMMUN...SONDAGE TRONC-COMMUN...SONDAGE TRONC-COMMUN...

BILAN TEMPOREL EN CE QUI CONCERNE LE SONDAGE

\$\$MOIS DE NOVEMBRE\$\$

UN PETIT GROUPE RADIO-ACTIF D'ETUDIANTS SE MIRENT EN TETE D'EVALUER LEURS CHERS PROFESSEURS ET, POUR LA PREMIERE FOIS DE L'HISTOIRE DE POLY, DECIDENT DE FAIRE PART A LEURS CONFRERES LE FRUIT DE LEURS CONSTATATIONS.

\$\$MOIS DE DECEMBRE\$\$

LA DANGEREUSE IDEE EST MISE A EXECUTION ET, FOI D'ORDINATEUR, CA DERANGE LES PROFESSEURS GRANDEMENT DURANT LEURS COURS. QUELQUES REBUTES DU CORPS EN-SAIGNANT ET DES CON-FRERES, BEAUCOUP DE TRAVAIL DES REPRESENTANTS DE CLASSE ET QUELQUES NUITS BLANCHES POUR L'EXECUTIF DU T.C..

\$\$MOIS DE JANVIER (RAPPORT PREMIER)\$\$

SACRIFIANT SES VACANCES, ROBERT BERUBE ME REMPLI LA MEMOIRE D'ESPOIR EN METTANT AU POINT UN PROGRAMME EPOUS-TOUFLANT. UN DANGER IMMINENT PLANE SUR LES TETES DEJA ECHAUFFEES DES PROFESSEURS DONT L'ESPRIT TEND DE PLUS EN PLUS A BIEN CUIRE.

\$\$MOIS DE JANVIER (RAPPORT SECOND)\$\$

JE NE CROYAIS PAS EN REVEILLANT MES CIRCUITS, VENDREDI MATIN DERNIER, QUE LA JOURNEE QUI S'ANNONCAIT, ALLAIT ETRE SI FATIGUANTE. DES LES PREMIERES HEURES DE LA MATINEE ON ME NOURRI DE RESULTATS, CERTAINS INDIGESTES, MAIS TCUS TRES REVELEATEURS. MINUTE APRES MINUTE, HEURE APRES HEURE ON ME FORCE A ENGOUFRE DES CARTES ET MEME QU'A UN CERTAIN MOMENT, ILS SONT SIX A ME NOURRIR CELA S'ETEND JUSQU'A 22.45HEURE, HEURE BINAIRE BIEN ENTENDUE.

JE SIGNE CE PREMIER RAPPORT TEMPOREL DE MA BOULE D'IMPRIANTE FATIGUEE MAIS HEUREUSE DU TRAVAIL ACCOMPLI.

L'ORDINATEUR

P.S.: ON M'ANNONCE EN DERNIERE HEURE QUE LES RESULTATS SERONT DISPONIBLES D'ICI QUELQUES TEMPS ET QUE L'EXECUTIF DU TRONC-COMMUN, QUI N'EST COMPOSE QUE D'HUMAINS SE SENT QUELQUE PEU FATIGUE ET AIMERAIS VOIR PORTER DE LA MASSE, QUELQUES TETES PLUS ACTIVEES POUR LES AIDER A POURSUIVRE LEUR OEUVRE BENEFIQUE...

BIP! BIP!!!

FIN DES COMMUNICATIONS 21.36HEURE.

AGE TRONC-COMMUN...SONDAGE TRONC-COMMUN...SONDAGE TRONC-COMMUN...SONDAGE

Chers amis de l'A.E.P.

L'année débute en beauté, la première réunion du Conseil d'Administration (C.A.) a été ajournée. Un sapristi de règlement dit: «15 personnes sur 32 doivent être présentes pour former le quorum». Nous étions 10. Ouf! il s'en est fallu de peu. La participation, Hum! fantastique, on ne peut demander mieux. Partout, dans les journaux, à la télé et à la radio, on parle de minorité active et de majorité passive (ou silencieuse), et bien souvent vous vous dites que ce sont des blagues. Ce que je viens de vous montrer est-ce suffisant?

Si oui, alors je me propose de vous dire quelque chose:
- deux jumeaux se ressemblent
- tel père tel fils

ou bien

- tel étudiant tel C.A.

Mais, oui tel étudiant tel C.A. C'est à ne pas y croire. Les réunions semblent se comporter étrangement comme les assemblées générales. Serait-ce utopique de voir tous les membres du C.A. dans une même réunion, pour discuter et pour pouvoir décider des questions concernant l'A.E.P.? Réponse: oui, c'est excessivement utopique. Mais ce n'est pas comme cela que nous pouvons régler le problème. Alors que devons-nous faire - que dois-tu faire pour y remédier.

André Cloutier
Représentant du
Tronc Commun

A propos de l'évaluation du Tronc Commun

Oh! chers étudiants doués d'une intelligence supérieure, vous êtes à l'Université, lieu privilégié du haut savoir. Vous êtes prêts à recevoir la science dans sa plus noble forme et vous allez, confiants en l'avenir, vers un parachèvement des plus dignes. Moi je vous dis chers confrères apprenez à colorier! Nous pourrions donner des classes de maternelles avancées cotés à au moins 4 2/3 crédits, car il semble que répondre sur

une carte mécanographique vous demande un effort cérébral relevant des dieux.

Nous de l'exécutif du Tronc Commun (T.C.) avons, vendredi soir, vérifié plus de 2,000 cartes mécanographiques! Nous vous avons demandé, étudiants du T.C. de ne pas écrire votre No. matricule. Bien entendu dû à une courte mémoire et à un manque d'attention plus qu'évident, nombreuses sont les cartes qui nous arrivaient munies,

sans aucun supplément, d'un numéro matricule fièrement étalé. Bien d'autres directives ont été mises de côté. Nous avons rencontré des cartes où les cases au lieu d'être noircies étaient encerclées, pointées, encadrées, etc. Combien d'étudiants ne pouvant se décider noircissaient 2 cases à la même question. L'ordinateur trouvant ces données indigestes nous les retournaient sans même y avoir goûté. Robert a passé la dernière

semaine de ses vacances à mettre au point un programme de compilation afin de nous éviter la compilation manuelle. Pourquoi alors écrire sur la carte même, des opinions que l'ordinateur ne peut comprendre? Si nous avons voulu nous amuser à compiler nous-mêmes ces résultats nous ne vous aurions pas demandé de transcrire vos réponses sur une carte mécanographique! Nous avons donc corrigé ces cartes une après

l'autre. L'ordinateur appréciant notre travail (presque le seul!) a daigné, enfin, imprimer les résultats. Ceux-ci seront disponibles dans peu de temps (il faut les taper à la machine pour l'impression). Nous remercions les esprits simples qui ont suivi nos instructions à la lettre. Vos 4 2/3 crédits suivront d'ici peu.

Yves Dubuc
Pour l'exécutif du T.C.

Congrès de fondation de la FAECUM:

Rétablissons les faits

Les articles intitulés «Poly à la FAECUM: on s'efface» et «La FAECUM... ou les nouvelles conquêtes du Pierre-Jean Lafleurisme, sous la plume de Guy Arbour et Edy Laraque, dans le Polyscope du 8 novembre dernier, ont suscité une réaction immédiate chez les militants de la FAECUM. Il est surprenant de voir à quel point on y a galvaudé la vérité, sans qu'aucun compte rendu complet et objectif du congrès n'ait été fourni aux Polytechniciens. Ces deux individus, pourtant considérés responsables, ont fait à ceux qu'ils représentaient un compte-rendu truffé d'erreurs et de faux prétextes qui exige de notre part une correction immédiate.

Prenons en premier lieu l'article intitulé «Poly à la FAECUM: on s'efface». Edy Laraque (qui était pourtant secrétaire du congrès) et Guy Arbour se contentent d'arguments imprévisibles ou carrément absurdes pour expliquer leur position puérile au congrès. Ils se prétendent «radicaux» (sans trop expliquer ce que cela signifie). Ils défoncent des portes ouvertes en réclamant l'autonomie totale pour l'AEP (l'article 9 des statuts de la FAECUM stipule que les associations membres de la fédération jouissent en tout temps de leur pleine et entière autonomie). La seule proposition de «statut particulier» pour les associations des écoles affiliées (1) puissent se faire retirer leur droit de vote et de parole lors de la discussion de questions qui ne regardent que les étudiants de l'Université de Montréal. Le «privilège» de se faire suspendre leurs droits une fois de temps en temps ne leur a pas été accordé par le

congrès, qui a jugé que l'AEHEC et l'AEP devraient être des membres à part entière de la fédération. Une autre partie de la proposition stipulait que les Associations Etudiantes des écoles affiliées conservent le droit d'être représentées à l'ANEQ distinctement de la FAECUM. Cette dernière résolution fut adoptée **massivement** par le congrès contrairement à ce que prétendent faussement Messieurs Laraque et Arbour.

Aucune formule de statut particulier ne fut finalement proposée par les représentants de Poly à la surprise de tous.

Les tendances paranoïaques de ces messieurs sont encore mises en évidence lorsqu'ils assimilent un mouvement étudiant sain et ouvert à toutes les suggestions à la pieuvre administrative de l'Université de Montréal, qui s'apprêterait à les englober, les manipuler, les paralyser et les «empêcher de payer une bière aux rédacteurs du polyscope» (sic).

Nous ne croyons pas que «les intérêts de l'A.E.P. peuvent éventuellement converger avec ceux de la FAECUM». Nous croyons que les intérêts de **tous les étudiants du Campus** se rejoignent chaque jour et sur plusieurs plans. Notre idée n'a jamais été de nous ingérer dans les affaires des associations-membres, mais de travailler à établir un **consensus** librement exprimé par **tous** d'une façon démocratique. Le congrès de fondation a voulu que la base du mouvement (les étudiants) puissent décider de l'adhésion à la Fédération après avoir pesé le pour et le contre (article 10). Nous avons résolu de travailler à

l'unification et l'organisation du monde étudiant grouillant et complexe de l'Université de Montréal, sur la base de leurs intérêts les plus évidents. Pour mener à bien cette tâche qui s'impose depuis la disparition des AGE, il nous faut la collaboration des associations bien implantées, qui possèdent une expérience capitale de l'organisation.

Dans la mesure où tous viendront donner leur contribution à cet organe vital du mouvement étudiant, il ne deviendra jamais «la succursale d'un groupe politique». A cet égard, la défection de Poly est

une faute grave, en plus de rester pour nous un geste à signification obscure. Nous croyons que l'AEP n'a pas vu les vrais problèmes, rêve de chimères et souffre de courte vue en politique étudiante.

Nous voudrions enfin que Laraque évite d'identifier la FAECUM à l'un ou l'autre des individus qui y prennent la parole. Chacun a droit à ses opinions, et la Fédération ouvre sa tribune à toute personne déléguée selon des normes acceptables, y compris l'AEP. En terminant, nous croyons fermement que les étudiants de Polytechnique sont, au même

titre que leurs confrères du campus, favorables à la FAECUM et qu'il ne s'agit, en définitive, que d'un malentendu qui, nous l'espérons vivement, se dissipera bientôt. La FAECUM est la «chose de ceux qui y participent et c'est dans cet esprit qu'elle grandira et deviendra l'interlocuteur privilégié des étudiants.

Stéphane Groulx
Pour: le Conseil Central
du FAECUM

(1) Nous fut présentée par l'AEHEC. Elle demandait que les associations des écoles affiliées...

Pourquoi l'islam est ainsi appelé

Toutes les religions du monde tirent leur nom de leur fondateur ou du peuple où elles ont pris naissance par exemple:

- le christianisme est ainsi appelé du nom de celui qui l'a prêché le christ

- le bouddhisme, de son fondateur Bouddha

- le zoroastrianisme, de Zoroastre

- le judaïsme, la religion des juifs, du nom de la tribu de Juda (de la contrée de Judée) où elle prit naissance, et ainsi de suite; mais il en est tout autre avec l'islam qui jouit de la particularité unique de n'être associé à aucun homme ou peuple particulier. Le mot «ISLAM» n'implique pas de relation de ce genre car il n'est le propre d'aucune personne, d'aucun peuple ou pays particulier, il n'est pas le produit d'un esprit humain, il ne se limite pas à une communauté particulière, c'est une religion universelle qui a pour but de susciter et de cultiver en l'homme la qualité et l'attitude de l'islam.

L'islam en fait est un attribut; celui qui le possède est musulman, de quelque race, communauté, pays ou clan qu'il vienne. Selon le coran (le livre sacré des musulmans), il s'est trouvé de tous temps et parmi tous les peuples, des hommes bons et vertueux qui possédaient cet attribut, ils étaient et sont de bons musulmans. L'islam est un mot arabe qui signifie soumission, obéissance, en tant que religion, l'islam prêche la soumission et l'obéissance totale à ALLAH. C'est pourquoi on l'appelle l'islam. Tout le monde

peut se rendre compte que notre univers est un univers d'ordre où toutes choses sont régies par des lois et des règles. Cet ordre cosmique qui gouverne l'univers de la particule aux galaxies, est la loi de Dieu, le créateur et le maître de l'univers. Puisque la création toute entière obéit aux lois divines, on peut dire que tout l'univers suit littéralement la religion de l'ISLAM, car islam ne signifie rien d'autre que la soumission et l'obéissance à ALLAH, le seigneur de l'univers. Le soleil, la lune, la terre et tous les autres corps célestes sont donc «musulmans» tout comme l'air, l'eau, la chaleur, les minéraux, la végétation, les animaux, tout l'univers est musulman, car tout obéit aux lois qui lui ont été

assignées par Dieu, sa langue même qui, par ignorance, nie l'existence de Dieu ou adore de nombreuses divinités est par nature musulmane, sa tête qu'il courbe devant d'autres qu'ALLAH, est instinctivement musulmane, son cœur, qui par manque de réelle connaissance, aime et vénère d'autres dieux, est instinctivement musulman, car ils sont tous soumis à la loi divine, leurs fonctions et leurs mouvements sont gouvernés par cette loi unique.

Ceci nous amène tout naturellement dans la prochaine fois à poser cette question, qu'est-ce qu'un musulman.

Responsable de l'association
islamique à Poly,
Damlas Bassem

Ce que Dieu aurait dit à P.J. Lafleur...

Et le sixième jour Dieu décida de créer l'homme...
«Adam, dit-il, je voudrais te transmettre mes qualités. (Tout le monde sait, je présume, que Dieu possède trois qualités: il est intelligent, honnête et communiste). Mais puisque tu n'es qu'homme, tu devrais faire un choix:

Si tu décides d'être honnête et communiste, tu ne pourras être intelligent.

Si tu décides d'être intelligent et communiste, tu ne seras pas honnête.

- Mais si jamais tu décides d'être honnête et intelligent, tu ne seras sûrement pas communiste...»

Georges Carachiaur,
Géologie

Offre d'emploi

ON RECHERCHE des étudiants dynamiques pour combler des postes d'administrateurs au sein d'une entreprise québécoise opérant dans le milieu étudiant. Notre entreprise est en pleine expansion et administre un chiffre d'affaire de plus de \$300,000.

TRAITEMENT: - Expériences pratiques intéressantes
- Responsabilités
- Relations de travail véritables

LE CANDIDAT: - polytechnicien à plein temps
- désireux de travailler à l'amélioration de son environnement.

Les intéressés sont priés de communiquer avec Micheline Jacob au local B-139, au numéro 344-4747.

L'Exécutif t'informe

Elections à l'Association

Suite aux démissions de certains membres il y a quelques postes de vacants pour représenter les étudiants de certains départements à l'intérieur de l'Association (Conseil d'Administration).

- Civil	2 postes
- Métallurgie	1 poste
- Mécanique	2 postes
- Physique	1 poste
- Electrique	1 poste

Les mises en candidatures auront lieu du 24 au 28 janvier 1977 au B-112 ou B-139 et les élections s'il y a lieu le 31 janvier 1977.

Le comité exécutif



Doit quitter l'école

Avis à ceux qui ont reçu la note doit quitter l'école d'une façon définitive et qui contestent cette décision, venez nous rencontrer au B-112.

l'Exécutif



RAPPEL:
A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 28 SEPTEMBRE.
VOUS AVEZ DECIDE:

- 1) D'obtenir une représentation majoritaire des étudiants dans l'administration des Services aux Etudiants U. de M.
- 2) De faire en sorte que l'Ecole ne hausse pas la cotisation de ces services d'une part, et retienne même toute cotisation payée jusqu'à maintenant par les étudiants.
- 3) D'obtenir de l'Ecole qu'elle ne signe aucune entente avec l'université sans l'approbation de ton association sur les termes de l'entente.
- 4) De ne pas payer votre cotisation aux Services aux Etudiants (\$31.50 par session) avant que votre association n'ait conclu une entente avec l'U. de M.

Ça marche! Alors, ne lâchez pas!

Cet espace était prévu pour l'exécutif mais après mûres réflexions nous avons décidé d'attendre pour vous parler de ce sujet, étant donné que nous

sommes à régler le problème avec l'école. La semaine prochaine on verra.

l'Exécutif

Fini la belle époque

Eh oui la belle époque est belle et bien terminée si on en juge par la dernière rencontre que nous avons eu mardi dernier. Ceux qui sont chargés de prendre les décisions (vois la constitution) au nom de votre association ne se sont pas présentés au rendez-vous. Négligence, oubli, ignorance, manque d'information, peu importe le problème s'aggrave au point ou les décisions doivent être prises par le comité exécutif. Il va sans dire que plusieurs postes doivent être comblés la semaine prochaine, mais d'ici là il y aura une autre tentative mardi le 25 à 12h00, en plus du carnaval.

Nous invitons donc les meilleurs amis du C.A. à venir nous rencontrer, soit:

- Brigitte Hénault
- André Cloutier
- Pierre Lefebvre
- Daniel Cyr
- André Ghys
- Jean-François Rondeau
- Marc-André Groulx
- François Lefebvre
- Robert Crépeau
- Alain Grandbois
- Pierre Phaneuf
- Jean Létourneau
- Danielle Gagnon
- Jean Royer
- Michel Dufour
- Fritz Bien-Aimé
- Raouf Naggar

Congrès des étudiants en génie du Canada



Les responsables de l'organisation du congrès tous étudiants en génie à l'Université du Manitoba.

A POIL SOUS ZERO

Judi 6 janvier 1977

On s'éveille à 4 heures du matin évidemment, on s'rend chez Jean-Pierre pi on déjeune. A 5h15 on quitte malheureusement ce lieu de débauche pour se rendre à Dorval. Bien entendu, on y va en taxi puisque la bonne AEP va sûrement défrayer les déplacements d'une délégation aussi prestigieuse et extraordinaire qu'on l'on.

Là, angoisse! Frayeurl! Crispés sur les belles chaises jaunes réservées aux pauvres abrutis qui doivent se contenter de places rejetées par les voyageurs plus fortunés, on attend car STANDBY sont nos billets. Pi on prie, pi on prie, pi on part. Chanceux! on a une belle vue sur l'aile. C'est pas la place 42 mais c'est pas mieux (sur un air connu). Là, on déjeune. On descend à Toronto, notre premier bain d'anglais (après Air Canada évidemment). Pi là on repart.

Là, on déjeune. On arrive à Winnipeg pi on s'informe à la gentille informatrice (grosse torche) qui nous répond: «Les taxis sont drettes au boutte».

Arrivés au Ramada Inn, SYVOUPLA, on s'inscrit pi on prend possession de notre suite

qui se compose d'une chambre bien aérée (la porte ayant un jour de quelques centimètres).

Là, on dine. Puis nous nous dirigeons vers les somptueux salons où se tiendront les conférences sérieuses, s'il vous plaît. Après avoir déployé beaucoup d'ENERGIE à comprendre les conférenciers parlant un dialecte aussi primitif qu'inconnu, nous nous délectons de breuvages raffinés; pad' l'H₂O certain, (sauf notre brillant chef de délégation, Michel, qui lui s'est contenté d'un verre de lait). Va donc chier Michel, Crisse de Menteur!

Pi là, on soupe. On a droit au vin et au discours de l'honorable «Grand Gueule» Schreyer, Premier Ministre du Manitoba. Deux heures après, reprenant, pour la première fois son souffle, il porte un Toast. Tout le monde se lève, nous autres aussi. Verre de vin à la main, pointé vers le firmament, il s'exclame brutalement: «To the Queen!» Denis n'a pas bu, évidemment, Jean-Pierre n'a évidemment pas bu et Michel, évidemment, n'a pas bu. Mais après on s'est repris, surtout J.P. à 50 cents le verre, fallait en profiter.

Vers 1h30, le party agonisant, on dégrisse. Arrivés à la chambre, on s'déshabille pi on s'couche. Jean-Pierre, brillant (?), voyant Michel somnolant, se lève et décide de déposer deux verres d'eau à quelques millimètres du dos de Michel, craignant qu'il n'ait soif durant la nuit. Michel se retournant, trouve cela un peu humide, décide d'ouvrir la porte pour faire sortir cette humidité et par la même occasion Jean-Pierre. Etant à poil, il «PU» (dans les deux sens du mot), se gargariser les poumons, et le reste, d'air pur et frais (-40° C ou F). Un bon samaritain d'à côté lui ouvre gentiment sa porte et Denis, quelques instants plus tard, va le rejoindre.

Michel, ce jeune bourgeois constipé, n'ayant plus de programmes à la télé, va se recoucher. (Va donc chier Denis!) Pendant ce temps, nous autres pas fous (?), on ranime le party dans la chambre à côté avec trois anglais de Saskatoon. Vers 3h30, les deux compères reviennent gaiement vers la suite.

Première journée terminée. Y'en a eu trois.

Michel Plouffe et Denis Potvin



Représentants de Poly. de gauche à droite Denis Potvin (elect.), Michel Plouffe (ind.), Jean-Pierre Lepage (elect.).

Le 6, 7, 8 janvier dernier se tenait à Winnipeg, sous un froid sibérien le 9ième congrès annuel des étudiants en génie du Canada. L'Université du Manitoba était l'hôte cette année d'une centaine de délégués venus d'une trentaine d'universités dissimulées à travers tout le pays. L'élément francophone de la conférence s'est affirmé cette année par la présence de l'Université de Sherbrooke, Moncton, du collège militaire Royal de St-Jean, de l'Université d'Ottawa et, bien sûr, par Polytechnique qui, cette année, avait délégué trois représentants: soit en tout 9 représentants francophones sur un total de 125 pour représenter 25% de la population du Canada.

La faible représentativité du milieu francophone est en partie due à l'absence de l'Université Laval pour des raisons qu'il est inutile de rappeler ici, ainsi que les dépenses élevées, encourues pour de tels voyages qui limitent énormément le nombre de personnes qui compose une délégation. Bref le caractère «bilingue» de la conférence est principalement dû au fait que la majorité, pour ne pas dire la presque totalité, des francophones présents étaient bilingues alors que du côté de nos confrères anglophones, il y a eu beaucoup d'appelés mais réellement très peu d'élus malgré tous les efforts déployés.

Le thème du congrès cette année était: «Energie et Vie moderne - Problèmes économiques et technologiques». Sous cette optique nous avons eu droit à une suite quasi ininterrompue de conférences en anglais avec traduction simultanée S.V.P. dont très peu étaient à caractère technique. En ce qui

concerne les conférenciers et orateurs invités, l'Université du Manitoba y avait mis le paquet. Entre autre au banquet d'ouverture du congrès, précédant la danse; on nous a servi sur plateau d'argent l'honorable E. Schreyer, premier ministre de la province qui a littéralement bondi sur l'occasion pour faire valoir les politiques de son gouvernement à l'égard des ressources énergétiques de la province. Comme tout bon politicien il a su plaire à tous, d'après les dires, en gonflant chez les anglophones l'orgueil d'appartenir à une grande nation riche en ressources énergétiques; tout en faisant valoir ses politiques spéciales de développement à l'égard du secteur privé. Bien entendu les étudiants ont eu droit à une attention toute particulière étant donné les futurs postes clés qu'ils occuperont aux différents paliers de l'économie du pays...

A mon avis il serait peut-être ennuyeux de résumer ici toutes les conférences qui ont eu lieu à Winnipeg car bon nombre d'entre elles sont du type que l'on retrouve dans les revues spécialisées qui sont disponibles à la bibliothèque. Je donnerai par contre un bref aperçu des conférences qui ont suscité chez les étudiants présents le plus d'intérêt et de sujets de discussion dans les périodes libres.

La conférence du docteur A. Porter, président de la commission royale de planification de la force électrique, a porté principalement sur la situation alarmante dans laquelle la planète se trouve présentement. Au dire du docteur Porter, et se basant sur des études du Club de Rome, les réserves d'énergie

actuelles seront épuisées d'ici 400 ans si l'on considère un accroissement de la demande d'énergie de 4% annuellement. L'avenir n'est donc pas des plus prometteur. Il a entre autre été question de l'environnement sur un thème des plus controversés à l'heure actuelle; celui des déchets radio-actifs. La question qui fut posée est la suivante: A-t-on le droit de laisser en héritage à nos descendants des «zones interdites» où seront entreposés les déchets provenant des réacteurs actuels? Nul besoin de vous dire que les opinions sont demeurées partagées.

Un autre sujet brûlant d'actualité a été abordé lors du congrès: celui de la Fusion thermonucléaire. C'est le Dr. G. Sinclair Président de Sinclair Radio Lab. qui a abordé cette question sous le thème: La fusion ce siècle où le prochain (sic).

La première partie de la conférence s'est d'abord orientée sur une mise au point des commentaires apportés précédemment par le Dr. Porter. Le Dr. Sinclair a précisé que la demande d'énergie ne répondrait plus dans les années à venir à une courbe exponentielle mais qu'elle se plafonnerait rapidement. Il a en outre indiqué qu'il existe encore plusieurs gisements miniers à exploiter sur le globe et qu'une pénurie éventuelle de matière première, peut être évitée par une politique d'utilisation plus rationnelle de ces richesses naturelles, et par la mise sur pied d'un système de recyclage des biens de consommation. La solution qu'il propose à long terme pour répondre à la demande d'énergie future est bien sûr la fusion contrôlée.

Le Dr. Sinclair s'occupe actuellement d'intéresser l'industrie à investir dans des programmes de recherches sur la fusion, car le problème majeur actuel est justement le manque de capitaux. Il nous a ensuite entretenu sur un système pour réaliser la fusion tritium-deutérium développé par un laboratoire indépendant aux E.U. (K.M. Siegle). Le système que K.M.S. développe actuellement est basé sur l'utilisation d'un laser de très haute puissance qui est focalisé sur une petite sphère de verre (pellets) contenant un mélange de deutérium et de tritium. La très haute température développée au foyer volatilise la surface de verre, il en résulte donc une explosion de la paroi de verre vers l'extérieur et une implosion du mélange fusible vers le centre. Le taux présent du rapport de compression du mélange ainsi obtenu atteint, 1 à 7078 alors que le critère pour la fusion est de l'ordre de 1 à 10,000.

Le Dr. Sinclair a précisé que la mise au point de laser plus puissant de l'ordre 100 Gigawatt pourrait éventuellement augmenter considérablement le taux de compression. Néanmoins ces lasers ne sont pas encore disponibles sur le marché, mais sont présentement à l'étude dans une firme américaine. Il a longuement été question du caractère sécuritaire d'une telle machine, principalement dû au fait de la faible quantité d'énergie qui est libérée par chaque petite sphère contenant le mélange tritium-deutérium. Il a terminé sur un ton optimiste en disant que ce type de réacteur démontrera éventuellement son efficacité et sa rentabilité avant la fin du

siècle et que son implantation se fera progressivement au début du 21e siècle. Dans une toute autre conférence il fut question d'utiliser l'hydrogène comme support pour le transport de l'énergie. Les gazoducs qui sont utilisés présentement représentent un investissement de capitaux fort considérable. Lorsque les réserves de gaz naturel seront épuisées, il faudra récupérer une partie de l'investissement en trouvant un substitut pour le gaz naturel. C'est justement l'hydrogène produit par électrolyse qui a été proposé lors de cette conférence. L'aspect économique y a été discuté et il s'avère que cette solution temporaire pourrait bien être rentable.

Dans une toute autre optique il fut aussi question lors d'une conférence de l'énergie produit par une éolienne comme source d'énergie électrique pour alimenter des stations météorologiques dans l'Arctique. Le conférencier nous a fait part de l'historique du projet ainsi que de sa réalisation. On a exposé entre autre le principe de fonctionnement des fameux «eggs beater» (un modèle similaire est monté sur le pavillon de maths de l'U. de M.) qui a servi sur ce projet comme propulseur pour la génératrice. Bien d'autres thèmes ont été abordés lors de cette conférence en ce qui touche l'énergie mais l'élément essentiel demeure sans l'ombre d'un doute l'expérience fantastique de pouvoir échanger des idées avec des gars et des filles qui étudient comme nous l'ingénierie.

Bien d'autres thèmes ont été abordés lors de cette conférence en ce qui touche l'énergie mais l'élément essentiel demeure sans l'ombre d'un doute l'expérience fantastique de pouvoir échanger des idées avec des gars et des filles qui étudient comme nous l'ingénierie.

Jean-Pierre Lepage
envoyé spécial du Polyscope

Je ne m'en attendais absolument pas. Des gens de Calgary, de Edmonton, de Windsor et le plus surprenant, de Toronto. Evidemment il y avait des Canadiens Français d'Ottawa(1), de Moncton(2), de Sherbrooke(2), du Collège Militaire Royal de St-Jean(1) et de Poly(3) qui se débrouillaient pour faire passer leurs idées.

Nous n'avons malheureusement pas pu participer à certaines traditions du Congrès, par

exemple échange de chandails (T-shirts) portant le nom de la faculté, ainsi que de «stickers».

Pour conclure, félicitations à Jean Arsenault et à la Faculté de Génie de l'Université de Sherbrooke pour avoir obtenu le congrès de l'an prochain. Sherbrooke vous lance l'invitation et attend une forte participation de Polytechnique.

Michel Plouffe

PROPOSITIONS ADOPTÉES LORS DU 9ième CONGRES DES ETUDIANTS EN GENIE DU CANADA.

Proposé par l'Université de Waterloo
Attendu que la majorité des Résolutions n'ayant visiblement pas été préparées. Il est proposé que les futurs congrès devront avoir une session de discussion pour l'implantation des résolutions.

Proposé par l'Université de Waterloo
Attendu qu'il y a eu un manque de continuité dans les CEGC. Il est proposé que les hôtes des futurs congrès publient 4 fois l'année des informations sous forme de journal ou lettre dans l'année précédant leur congrès.

Proposé par l'Université Queen's
Attendu que l'état actuel des étudiants au pays démontre un besoin pour une augmentation de la participation et un intérêt par les étudiants en génie.

Il est proposé que chaque association d'étudiants en génie prenne la responsabilité de familiariser ses membres avec les activités de leurs organisations régionales et nationales.

Proposé par l'Université de Toronto
Attendu que la majorité des Canadiens sont non-fumeurs et que la fumée d'une cigarette est deux fois plus nocive que celle inhalée par un fumeur.

Il est proposé qu'il sera interdit de fumer durant les conférences plénières et présentations du CEGC.

Proposé par l'Université de Toronto
Attendu que depuis deux ans il existe un journal d'ingénieur et attendu que ce média d'information a été malheureusement négligé et attendu que le manque de communications parmi les associations de génie du Canada a été un des sujets principaux lors de ce Congrès. Il est proposé que les journaux, lettres, soient envoyés à un représentant de chaque association de génie afin qu'il présente ces informations respectives.

Proposé par l'Université de l'Alberta
Attendu qu'il n'y a aucun lien de communication entre les étudiants en Génie du Canada et ceux des Etats-Unis et attendu que de telles communications ne peuvent que bénéficier aux partis concernés.

Il est proposé qu'une université des Etats-Unis soit invitée à participer à chaque CEGC et que cette université soit choisie par l'université hôte.

Proposé par l'Université de Carleton
Attendu que la majorité du temps du récent congrès fut employé à l'introduction de différents sujets par les orateurs. Il est proposé que les délégués obtiennent si possible une copie des conférences et de remplacer le format des présentations, des conférences par une plénière.

Proposé par l'Université McGill
Attendu qu'il y a seulement une opportunité nationale pour les étudiants en génie de se rencontrer et de discuter des problèmes communs de chacune de leur association respective.

Il est proposé que les futurs congrès possèdent une période de temps alloué à cette fin.

Proposé par l'Université de McGill
Attendu que la nature technique du Congrès fut atteinte par les orateurs invités (qui sont beaucoup plus qualifiés que les étudiants) et

Attendu que les étudiants sont directement impliqués dans leurs problèmes.

Il est proposé que les papiers étudiants doivent demeurer dans leur sphère d'expérience.

Postulé par l'Université de McGill
Nous désirons remercier l'Université du Manitoba pour le temps et les efforts déployés lors du 9e congrès et les féliciter pour leur ouvrage bien accompli.

MES IMPRESSIONS

l'Alberta a demandé s'il y aurait des problèmes si la conférence avait lieu au Québec. Les seules informations reçues étaient que Bronfman parlait du Québec et que la Banque de Montréal devenait The First Bank of Canada et démenageait à Toronto. Mais tout s'est clarifié et le 11ième congrès des étudiants en génie du Canada se tiendra à Sherbrooke en janvier 78.

Il y a eu des efforts de personnes anglophones pour parler français et de gens de qui

Nous n'avons malheureusement pas pu participer à certaines traditions du Congrès, par

SERVICE-CAMPUS, SAEUM, ou quoi?

Cet article ne veut une critique la plus objective possible d'une situation qui existe à l'Université de Montréal depuis environ 7 ans. Il ne s'agit pas du tout, pour moi, en écrivant ceci, de défendre ou de promulguer une théorie politique quelconque, j'insiste plutôt de regarder ce problème sous son visage réel, celui qui est la réalité quotidienne de l'écrasante majorité des étudiants de l'Université.

Je ne me propose pas comme expert consultant sur les dossiers des SAEUM ou de Service Campus; mais plusieurs faits que j'ai vécus m'ont amené à présenter une question majeure devant les étudiants de Poly et de l'Université en général.

Les années 60 ont marqué une période mouvementée au sein du mouvement étudiant. L'AGEUM a joué un des rôles dominants tout au long de cette période et elle était principalement caractérisée par son envergure tant au point de vue financier qu'au point de vue contradictions. Une immense entreprise de services contrôlant un considérable budget prétendument pour la cause des étudiants. Grâce à leur association les étudiants de l'Université de Montréal ont obtenu en outre la création des SAEUM en plus de multiples avantages pseudo-avantageux (entre au-

tres la participation à la consultation gestionnaire des SAEUM; que de mots!). L'AGEUM était sans doute une force chez les étudiants, car sa présence était constante autant par les débats nécessaires que par sa publicité de même que par ses cafés. Mais l'AGEUM devait-elle être la force des étudiants vers la démocratisation de l'enseignement ou vers l'auto-dépendance du côté coca-cola?

L'AGEUM subit une trombose cérébrale fatale devant un pareil dilemme.

En septembre 1969, à la rentrée, les étudiants de l'Université de Montréal se retrouvent avec les petits SAEUM devenus grands et un orphelin de l'AGEUM: Service-Campus. Petit Service est grand dès la naissance; il doit voir au Quartier Latin, aux machines distributrices, à ses employés, au Café Campus et à son budget. Mais il a vite fait (Service, bien entendu) de s'entourer de collaborateurs pour le soutenir. Au Café Campus on vend de la bière, dans le Quartier Latin on fait de la propagande autant pour la bière que contre la bière.

Il s'agit de bien comprendre le problème à ce stade-ci: le Quartier Latin (Vol. 59, cette année) est produit par un groupe de personnes qui proposent, aux Québécois et aux étudiants en particulier, une

option politique définie. Le journal est financé en partie par la publicité qui y paraît en plus de contributions venant de Service Campus. De son côté le Café Campus fonctionne et rapporte avec la clientèle étudiante qu'il reçoit. Les distributrices ramènent sûrement leur part et tout ça avec l'argent des étudiants. Ces mêmes étudiants qui ont des objectifs autant personnels que collectifs.

L'expérience quotidienne, à l'Université prouve, hors de tout doute, que ces fameux objectifs collectifs des étudiants sont très éloignés de ceux fixés par la rédaction du Quartier Latin. Un fossé presque infranchissable git entre les étudiants et «leur» journal, celui qu'ils ont créé en 1917. Le Café, qui participe sûrement au financement de cette production de papier qui parle, accepte et aime bien nous voir prendre de la bière au service de ceux qui nous affirment que cette même bière (ou le joint qui peut l'accompagner) n'est qu'une façon pour nous d'oublier la situation invivable dans laquelle nous nous trouvons. La bière, la drogue ne serait que de la «récupération de la bourgeoisie du mécontentement étudiant». Je ne sais pas combien d'étudiants sont à l'emploi du Café mais je peux vous dire qu'au moins un d'entre eux (moi) n'a pas obtenu

la faveur du comité d'embauchage du Café Campus (le CECC). Je me demande pourquoi, en fait, ma demande a été refusée. Est-ce parce que mon métier d'étudiant serait trop accaparant pour qu'on ne puisse croire en ma disponibilité ou bien, ma situation étudiante de petit bourgeois serait-elle automatiquement considérée comme inéligible vu la grande quantité de personnes qui auraient besoin de la job ben plus que moi ou encore aurais-je mal répondu aux questions?

J'ignore la réponse à cette question! A l'entrevue, on me pose des questions, clairement dans le but d'obtenir une idée de mon orientation politique. Peut-être est-ce là la raison de mon toujours manque de job: je n'ai pas réussi à réciter par coeur les poèmes présentés dans le Quartier Latin ou encore je suis un opportuniste ou encore un révisionniste ou carrément un réactionnaire parce que le seul syndicalisme que j'aie expérimenté c'est le syndicalisme étudiant et que je ne considérerais pas, comme pire ennemi des étudiants, le minuscule pusher du Café Campus. Je n'ai pas été engagé et cela pour l'une ou l'autre (maximum de 5) des 5 raisons énumérées plus haut.

Une question se pose maintenant et, si j'ai été assez clair

jusqu'ici, elle vous est évidente: Service Campus, SAEUM, ou quoi? Les étudiants ne sont clairement pas représentés (les présentations (introductions) vous ont été déjà maintes fois faites du côté des SAEUM) au niveau des organismes qui leur doivent la vie soit les SAEUM et les Service-Campus d'où le schéma suivant (considérez la chronologie de haut en bas et la lecture de gauche à droite):

Comment solutionner ce problème? Il serait temps, selon moi, que les trois rejetons de l'AGEUM redeviennent pour et avec la cause des étudiants. On devra se battre pour gérer les SAEUM et Service Campus et, même si ces deux organismes semblent, pour des raisons évidemment divergentes, s'opposer à ce projet, il faudra s'organiser. L'AGEUM (ou peut importe le nom de baptême) devra trouver son jour de Pâques et le plus tôt possible. Pensons-y!

Michel Fauteux
Publiplo

Services Campus
Etudiants
SAEUM

AGEUM (étudiants)

Guerre de religion (1)

Y a-t-il encore des guerres de religion? Oui, direz-vous, la guerre au Liban! Et bien non! C'est une guerre de lutte de classe additionnée de révolution épiciée d'un peu de sel et de poivre...

En notre XX^e siècle, la guerre de religion est la guerre idéologique et la lutte des classes.

Un bref aperçu historique des «cinq grandes religions révélées» (en fait quatre religions monothéistes et une religion humaine).

Zaradoush, Moïse, Jésus, Mohammed, Marx: cinq grands révolutionnaires parmi d'autres.

Zaradoush (Zarathoustra) a fait la première révolution idéologique (religion monothéiste), sociale (principe de paix), et a créé la religion mazdéenne. Celle-ci fut reprise par le système socio-politique de l'époque.

Moïse a fait la deuxième révolution dans la société d'Israël, révolution idéologique et

sociale reprise ensuite par le système Jésus, une autre révolution idéologique et sociale (une religion d'esclaves!). Il est internationaliste alors que Moïse n'était que nationaliste. Alors qu'aux premiers siècles de l'ère chrétienne son enseignement était continué, au IV^e siècle, sa révolution fut liquidée par le système; l'Eglise devint alors une puissance temporelle (état). Par la suite, certains courants essayèrent de revenir à l'enseignement primitif, et ce fut la réforme de Calvin, celle de St-François d'Assise, et bien d'autres. Mais toutes ces révolutions furent récupérées par le pouvoir établi, bourgeoise calviniste, papauté, etc...

Mohammed (VII^e siècle) fit une révolution sociale et idéologique, une autre, pour les gens de son pays et de son temps.

Alors que Jésus s'inspirait de Moïse et Zaradoush en continuant leur révolution, Mohammed bénéficie des erreurs des

trois premières et change certaines choses (fondamentales) ce qui donne le Coran et la religion musulmane.

Par la suite, son enseignement est repris par le pouvoir: califats, etc... Certains courants tentèrent de continuer la révolution, ce fut le schisme shi'ite, etc..., mais toujours repris par le pouvoir établi.

Marx, plusieurs siècles après, fonda son idéologie, mais non plus sur une religion divine mais humaine. Le dialectique marxiste a ouvert la voie à la lutte des classes dans le sens connu actuellement, Lénine et Mao ont continué son enseignement, mais celui-ci a été une fois de plus récupéré par le pouvoir qui dans le système soi-disant «communiste» n'est plus la bourgeoisie mais la bureaucratie.

Pourtant, Marx bénéficiait de l'enseignement des quatre premiers, de leurs erreurs, de ce qui est advenu de leur enseigne-

ment, il a utilisé deux méthodes très efficaces: la dialectique et l'histoire.

Ainsi, nous nous trouvons en présence de pays soi-disant marxistes mais ne suivant plus la ligne de base du marxisme, de même, nous nous trouvons en présence de pays soi-disant juifs, chrétiens ou musulmans. Et que s'y passe-t-il? Les pays soi-disant quelque chose ne suivant plus la ligne idéologique, ils sont attaqués par les groupes de gauche de leur idéologie propre (et non pas par ceux des autres idéologies). Si tous suivaient vraiment l'enseignement de leur religion, il n'y aurait plus de juifs, chrétiens, musulmans, il y aurait des gens voulant changer le monde pour le mieux-être de l'homme.

Il y a ainsi des «chrétiens de gauche» alliant la dialectique marxiste à la vue évangélique du monde, en utilisant l'enseignement de l'histoire; il existe aussi des «musulmans marxis-

tes», montrant bien que le marxiste peut ne pas être athée. Qui sont emprisonnés dans les prisons russes? De véritables marxistes!

Qui sont torturés dans les prisons iraniennes? Des musulmans, de véritables! Parmi les livres interdits en Iran, beaucoup de livres religieux.

Qui sont torturés dans les prisons d'Amérique du Sud? Des chrétiens engagés, chrétiens de gauche!

Pourquoi la faculté de théologie de Montréal a des problèmes avec l'archevêché de Montréal et Rome? Parce qu'il y a beaucoup de «chrétiens engagés» parmi les étudiants et les enseignants!

Je termine ce premier article avec l'Université de Montréal, dans un deuxième article, je parlerai de ce qui se passe à Poly, et j'espère avoir des commentaires d'ici là.

...A suivre... François Granger
Etudiant engagé

Colloque sur l'écriture de presse

De notre envoyé spécial à Québec: Eric Devlin

Ce symposium organisé conjointement par la F.P.J.Q. (Fédération professionnelle des journalistes du Québec) et le secteur Journalisme et Information de l'Université Laval, se tenait les 13, 14 et 15 janvier derniers à l'Université Laval et a vu les polémiques s'orienter vers l'objectivité et le subliminal des différents modes d'information pour ce qui a trait à la dernière moitié du colloque du moins. En effet, nous n'avons pu assister aux délibérations du 13 au soir et du 14 en après-midi suite à une mauvaise information concernant les dates du symposium.

Le jeudi 13, Monsieur Roger Lemelin, président de La Presse, a conféré sur le sujet: «Le journaliste est-il un écrivain?». Dans cette harangue, Monsieur Lemelin a tenté de délimiter les fonctions de journaliste et d'écrivain. Selon lui, le journaliste suit chaque jour le pouls effréné d'une civilisation en constant changement et par le fait même écrit pour autrui tandis que l'écrivain, noyé dans un désert de solitude, est un être social à la recherche de lui-même et par conséquence écrit pour lui-même. A ce dernier point je ne puis être d'accord car c'est au travers des livres et des êtres humains que l'on apprend à se connaître, à se définir. Un écrivain n'écrit pas pour lui mais pour d'autres hommes à la recherche d'eux-mêmes et qui n'ont pas la possibilité d'être écrivains. Vous pourrez dénicher le texte intégral de Monsieur Lemelin dans La Presse du samedi 15 janvier.

Le vendredi 14, une série d'ateliers-discussions s'est tenu sur divers sujets et n'ayant pu y assister pour la raison que vous

connaissez, je ne puis vous en relater les débats mais je peux vous entretenir de l'un deux (le fait divers) à la lueur d'un article paru dans le «30» (journal de la FPJP).

Le fait divers de par son contenu et sa forme, est souvent méprisé des journalistes et d'une catégorie de lecteur. Il se résume à peu de chose: du sensationnel vide de profondeur. On aime les faits divers bien juteux et colorés de sang où se marie une pointe de sexe et un morceau de brutalité sauvagesse. Mais combien de journalistes vont-ils essayer d'analyser les racines du mal social qui ont entraîné l'éclatement du drame? Combien de journalistes vont-ils essayer de comprendre les raisons qui ont poussé un père de famille au suicide ou un adolescent au vol? Combien de journaux vont-ils suivre les péripéties d'un accusé au tribunal jusqu'à l'aboutissement du procès? Combien de journaux monteront-ils des dossiers complets sur les faits divers? Il semblerait qu'un journal ait décidé d'être sérieux en la matière malgré le lourd héritage de son nom. Il s'agit d'Allo Police aussi surprenant que cela puisse paraître. D'ailleurs le monde anglophone a su l'apprécier puisque Allo Police a déjà collaboré avec la C.B.C., le canal 12 et des étudiants en criminologie de l'Université McGill. Est-ce que les organes d'information francophones vont rendre les lettres de noblesse aux faits divers?

Aspect subliminal des textes et des icônes.

Vendredi soir, nous eûmes droit à une conférence de

Monsieur Maurice Mouillaud de l'Institut Français de Presse et des Sciences de l'Information (Paris) qui traita de l'aspect subliminal des textes et des icônes en prenant pour exemple la parturition du RPR (rassemblement pour la République) autour du ministre démissionnaire de l'actuel gouvernement français: Jacques Chirac. Monsieur Mouillaud nous fit un exposé fort intéressant sur la création d'un mythe olympien en amenant divers documents tirés de Paris-Match, montrant comment un journaliste (Jean Cau) peut, par l'emploi de certains termes, transformer une simple pose de mortel en un geste divin. Par les icônes nous pouvons aussi créer une impression titanesque comme cette photographie où nous pouvons voir Chirac de dos, des milliers de regards convergeant vers lui comme les rayons émanant d'un soleil et au plafond se trouvait un autre soleil dont le centre était à l'opposé de Chirac et dont les rayons se composaient des néons laminaires. Malgré tout, l'analyse de Monsieur Mouillaud était basée sur des impressions personnelles et non sur une base scientifique comme l'a fait remarquer un iconographe dans l'assistance ce qui a entraîné l'absence de squelette rigide au récit.

La couverture de la campagne électorale de 1976.

Samedi matin le premier atelier portait sur le bail du Hilton à La Place Royale. Ce dossier brûlant exposé aux yeux du public par Jacques Plante de

Radio-Canada, avait passé inaperçu dû à certaines causes qui furent débattues. Pour rafraîchir la mémoire à nos chers lecteurs, disons tout simplement que le gouvernement loua à la chaîne d'hôtel Hilton deux maisons historiques, restaurées à grands frais à même les deniers publics. Le journaliste qui sortit cette histoire ne put aller au fond des choses puisqu'au service de nouvelles de Radio-Canada ils ne peuvent prendre le temps d'approfondir des dossiers et il ne put passer le dossier à un collègue sans brûler ses sources d'information.

Au deuxième atelier qui traitait de l'émission «Ce soir», les discussions s'axèrent rapidement vers le procès des cassettes utilisées pour l'annonce des élections ou des déclarations publiques. Ainsi nous entamâmes précocement le débat sur la campagne électorale. A la table ronde se trouvaient Bernard Derome (R.C.), Daniel L'Heureux (La Presse), Ben Payeur (PLQ), Paul Unterberg (PQ), Daniel McGinnis (CJMS), Tom Sloan (pigiste). Dès que fut sonné le glas, les journalistes se ruèrent sur Ben Payeur comme des fauves vers le condamné. De tout ce yak-à-yak journalistique, il en émana que la presse et l'ancien gouvernement étaient au stade pré-divorce dû à un manque de confiance réciproque, que la cassette est l'équivalent d'un communiqué de presse et que les organes d'information devraient en disposer comme cela leur chante, que Monsieur Bourassa fit une erreur en annonçant les élections par le biais d'une cassette, que The Gazette et le milieu anglophone refusèrent d'inciter les gens à voter pour les

libéraux. Deux interventions particulièrement percutantes résonnèrent dans l'assistance: celle de Claire Dasyva-Demers du journal Combat qui trouvait aussi farfelu de couvrir Bourassa qui serrait les mains des vieillards et des handicapés après avoir coupé les budgets dans les hôpitaux que de suivre les partis de gauche. Lysianne Gagnon du journal La Presse s'en prit violemment contre le manque d'objectivité des journalistes et l'incapacité de ces derniers à prendre le pouls de la masse populaire lors des dernières élections. Monsieur Sloan mit le cadenas à la ceinture de chasteté de ce débat en proclamant que pour un journaliste, le gouvernement sera toujours le principal ennemi.

Louis O'Neil

Les journalistes présents attendaient avec une impatience infantile l'arrivée de leur nouveau ministre des Affaires Culturelles et des Communications du Québec, Monsieur Louis O'Neil. Les enfants désenchantèrent rapidement quand ils virent le Père Noël sans ses cadeaux. En effet, M. O'Neil nous servit une leçon de morale sur ce que devait être les relations entre la presse et le pouvoir. Il ne parla point des dossiers d'actualité tels que la cablodiffusion, le tribunal de presse... et il fallait s'y attendre après seulement deux mois d'administration. Il nous promit toutefois qu'il arriverait avec une politique bien définie pour la mi-avril lors de la tenue du congrès de la FPJQ à Montréal.

Sommes-nous seuls?

C'est une question que l'on se pose régulièrement au Polyscope. On apprécierait que les journaux étudiants du Campus communiquent avec nous afin de nous informer de leurs activités

No de téléphone: 344-4748

Veillez contacter: **Léo Danylo**
Louis Lamarche
Eric Devlin
Ronald St-Amour

LA CAISSE POPULAIRE EDOUARD-MONTPETIT

"ON EST ICI A LA POLY"

Comptoir ouvert de 12:00 hres à 15:00 hres
du lundi au vendredi

Tél.: 737-2110

Siège Social: Centre Communautaire

Tél.: 735-6164

"BIENVENUE"

BIENVENUE AUX ETUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

à l'occasion
de leur danse du Carnaval
Vendredi, le 28 janvier 1977

L'HOTEL SHERATON MONT-ROYAL

1455, rue Peel, Montréal.

Tél.: 842-7777



Le
P
O
I
Y
S
C
O
P
E
frappe
encore!



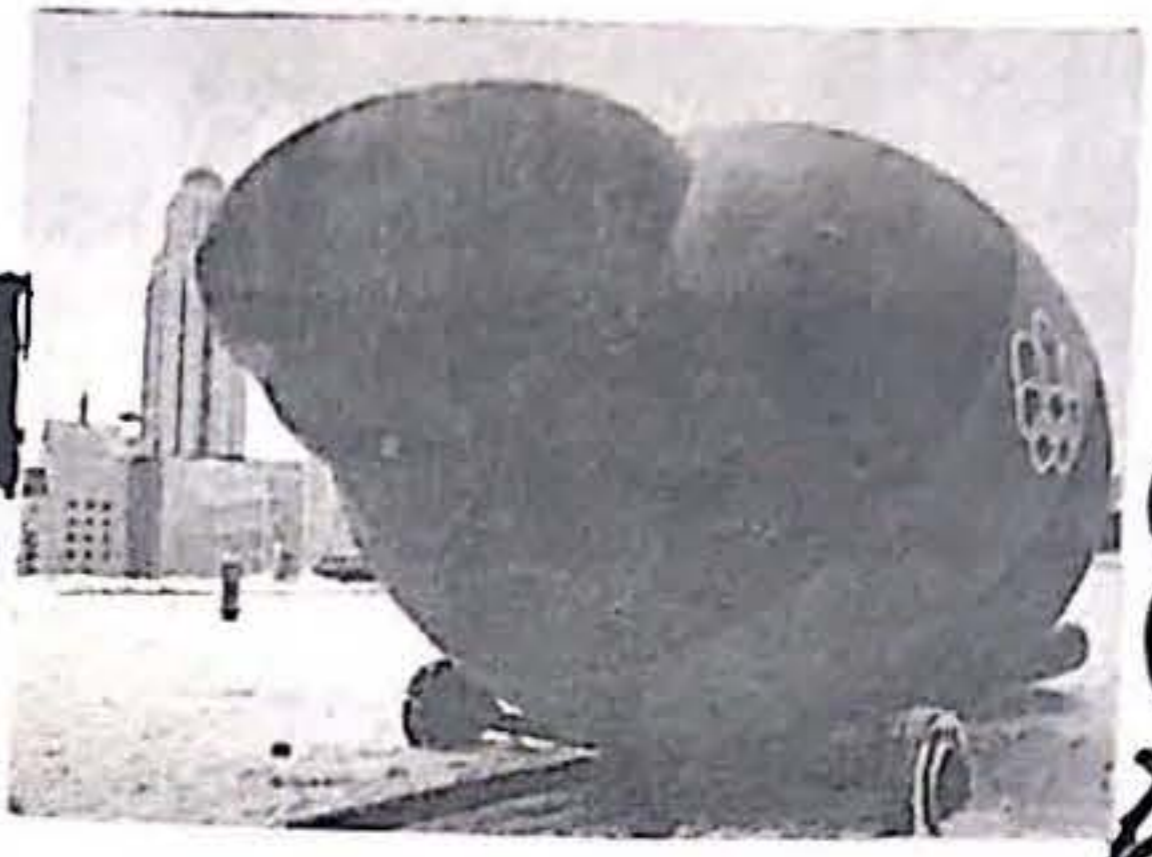
Cette semaine, les gagnants de la loterie sont:

- 1- Chalifoux, Jean-Roger
10400 Terrasse Fleury, # 10
- 2- Henault, Brigitte
4850 Lucerne, Pierrefonds
- 3- Langlois, Roger-P.
Ecole, 2e étage
- 4- Emard, Carole
9216 Ter Cavalier
- 5- Millette, Michel
7361 Ave. des Closeries
- 6- Pelletier, Dominique
366, Ch. Ste-Catherine
- 7- Degano, Mauro
10572 Pigeon
- 8- Parrot, Lucie
58, 9e rue, Roxboro
- 9- Rivest, Chantal
41, Stirling, Lasalle
- 10- Wolff, Denis
4695 Roselyn

Venez chercher votre prix au journal, on a hâte de vous voir.

L'équipe.





ARNAVAL

*Chanson
des
Joyeux
Poly-
techniciens*

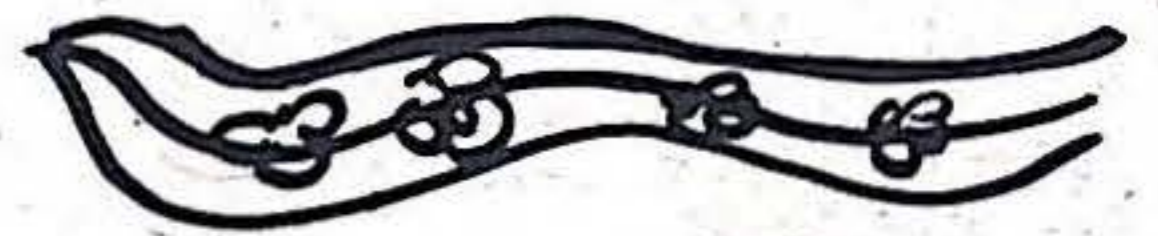
*Durant toute la semaine
Les polytechniciens
Se masturbent la tête
A longueur de journée
Devant une secrétaire
Au lieu de paniquer
Ce sont des ingénieurs
Qui se mettent à chanter*

*Sur le dos, sur le ventre
Pourvu que ça rentre
C'est comme ça qu'on est heureux*

*Entre deux cours
Pourvu qu'on fourre
C'est comme ça qu'on est heureux*

*Entre les cuisses
Pourvu que ça glisse
C'est comme ça qu'on est heureux*

*Oui ça bouge, ça gigote
Au Carnaval de Poly
C'est comme ça qu'on est heureux.*

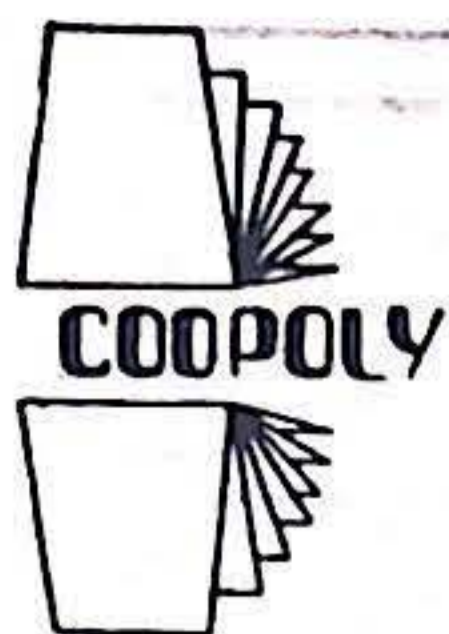


*Un
petit mot
de Tarzan*

Salut le monde, vendredi le 28 janvier, c'est la journée des sports de Poly! Il va y avoir du ballon-balais (arène), du hockey-balle (patinoire de Poly), un tournoi de badminton, un tournoi de volley-ball, peut-être de la natation, de la descente en traineau-sauvage, etc... L'inscription se fera sur des pancartes en face du B-111 (Polyscope) et il y aura des prix pour les gagnants. Venez en grand nombre, je vous y attends, c'est moi qui suis en charge des arbitres!!

RETROSPECTIVE 1972-76





info-coop

La semaine prochaine...

Un cahier spécial de la COOP

Il y a plusieurs raisons qui nous incitent à utiliser cette technique pour communiquer avec nos membres. Mentionnons premièrement que nous croyons rejoindre plus de membres en utilisant le Polyscope qu'en utilisant tout autre moyen d'information à l'Ecole. Nous pouvons par des textes, exprimer encore mieux notre pensée sur le fonctionnement et les rôles de la COOP.

Mais pourquoi un Cahier Spécial de la COOP?

Parce que le C.A. de la coopérative, lorsqu'il s'est formé en mars dernier s'est fixé comme premier objectif de laisser un héritage pour le futur et de préparer la relève. C'est pourquoi chacun des administrateurs s'est engagé à écrire un bilan de ses activités durant l'année, bilan qui sera présenté au prochain C.A. le 25 janvier 77 au local B-201 à 18h30.

Dans le but de préparer notre relève nous voulons donc vous présenter clairement ce à quoi il faut s'attendre quand on vient à la COOP. On veut que chacun sache ce qu'est un administrateur, un responsable de département, un coopérant, un membre de l'exécutif. Nous voulons aussi vous présenter dans quel secteur il est possible d'intervenir, la gestion, la comptabilité, l'éducation coopérative, la défense des droits du consommateur etc. Nous espérons que les membres sauront juger l'importance de leur implication à cette réalisation collective (comme à tout autre d'ailleurs, comités de citoyens, syndicats, comités de logement, etc.) et qu'ils pourront décider objectivement comment ils peuvent s'impliquer.

La COOP c'est plus que le nom!

C'est une association libre!

C'est la solidarité et la participation égalitaire!

Participes à la semaine de la COOP,

Informe-toi et implique-toi!

Onzième réunion du conseil d'administration de la coopérative étudiante de Polytechnique

ORDRE DU JOUR

JOUR: Mardi, le 25 janvier 1977
 ENDROIT: Local B-201
 HEURE: 18:30 heures

1. Vérification du quorum
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de la dernière réunion
4. Rapport des responsables des départements
5. Rapport du comité d'inventaire
6. Choix des vérificateurs

7. Présentation des états financiers
8. Divers
9. Levée de l'assemblée

Jean Marquez
 Secrétaire

Orgie!
Orgie!...

Dernière heure:
Victoire orgiaque
de l'équipe balounne
du Polyscope-balais
contre les équipes
empoussiérées
de Poly...

**D'ici, on voit
loin et grand.**



banque provinciale
LA BANQUE D'ICI

Intéressant, L'interurbain,



Bell

L'Interurbain... la voix du coeur! **Canada**

Billets à $\int_0^1 \frac{dx}{2}$ prix

En vente actuellement au B-133 à \$2.00, des billets pour le spectacle de «Manitas de Plata», lundi le 24 janvier à la Place des Arts.



Cette semaine, en l'honneur du carnaval, ciné-poli se transporte au grand auditorium de l'immeuble principal et présente: Un génie, deux associés, une cloche» de Sergio Leone. C'est mercredi soir à 20h00 et c'est \$0.50 pour les non-membres.

L'otto-mobile

Si tout va bien et si je n'ai pas trop de tip, ceci sera le 1er d'une série d'articles où je chercherai à informer ceux qui s'intéressent de loin (si ça peut servir à économiser des \$) ou de près (si ça peut servir à dépenser des \$) au fonctionnement de leur véhicule-moteur.

Etant donné qu'à l'Ecole, j'ai rencontré toutes sortes d'intéressés, à partir de celui ou celle qui ne sait pas à quoi sert le radiateur jusqu'à celui qui installe un V-8 à l'avant d'une volkswagen, il serait très intéressant que cet article serve de lieu de rencontre pour tous. Je m'explique: celui qui a des embêtements et ne connaît pas

grand'chose peut me soumettre son problème par écrit et, la semaine suivante, dans cette chronique, je lui propose une approche qui peut l'aider à régler ce problème; si il y a un «expert» quelque part qui n'est pas d'accord, ou qui connaît une meilleure solution, il passe un article au nom de cette chronique.

Le noyau de cette chronique sera cependant un bref exposé du fonctionnement, de l'utilité d'un certain organe mécanique du véhicule automobile, des problèmes qu'il peut apporter lorsqu'il brise et, comment le réparer.

Luc Chartrand

Poly-ski

Bonjour tous les skieurs,

Après avoir passé un merveilleux séjour à Québec, le comité a travaillé à préparer des excursions formidables. Tout d'abord le comité a préparé une «super» journée de ski au Mont Sutton pour vendredi, eh oui, vendredi, journée du carnaval (28 janvier). Le prix \$4.50 pour le remonte pente et le transport. Pour le ski

de fond, Guy vous transportera dans les pistes de l'Auberge du Petit Bonheur, l'endroit le plus fantastique au Québec au coût de \$2.00 (frais de piste inclus). (Ceux de l'extérieur, \$3.00 de plus).

Ces prix mirobolants sont dus à une contribution du comité des sports et du service aux étudiants.

N'oubliez pas que dimanche le 30 janvier Poly-ski se rendra

au Mont Tremblant pour le ski alpin à \$6.50 et au parc du Mont Tremblant pour le ski de fond au coût de \$2.50 (ceux de l'extérieur \$2.00 de plus).

Les billets seront en vente mardi, mercredi, jeudi pour les excursions du vendredi et du dimanche (cafétéria à l'heure du dîner).

Poly-ski

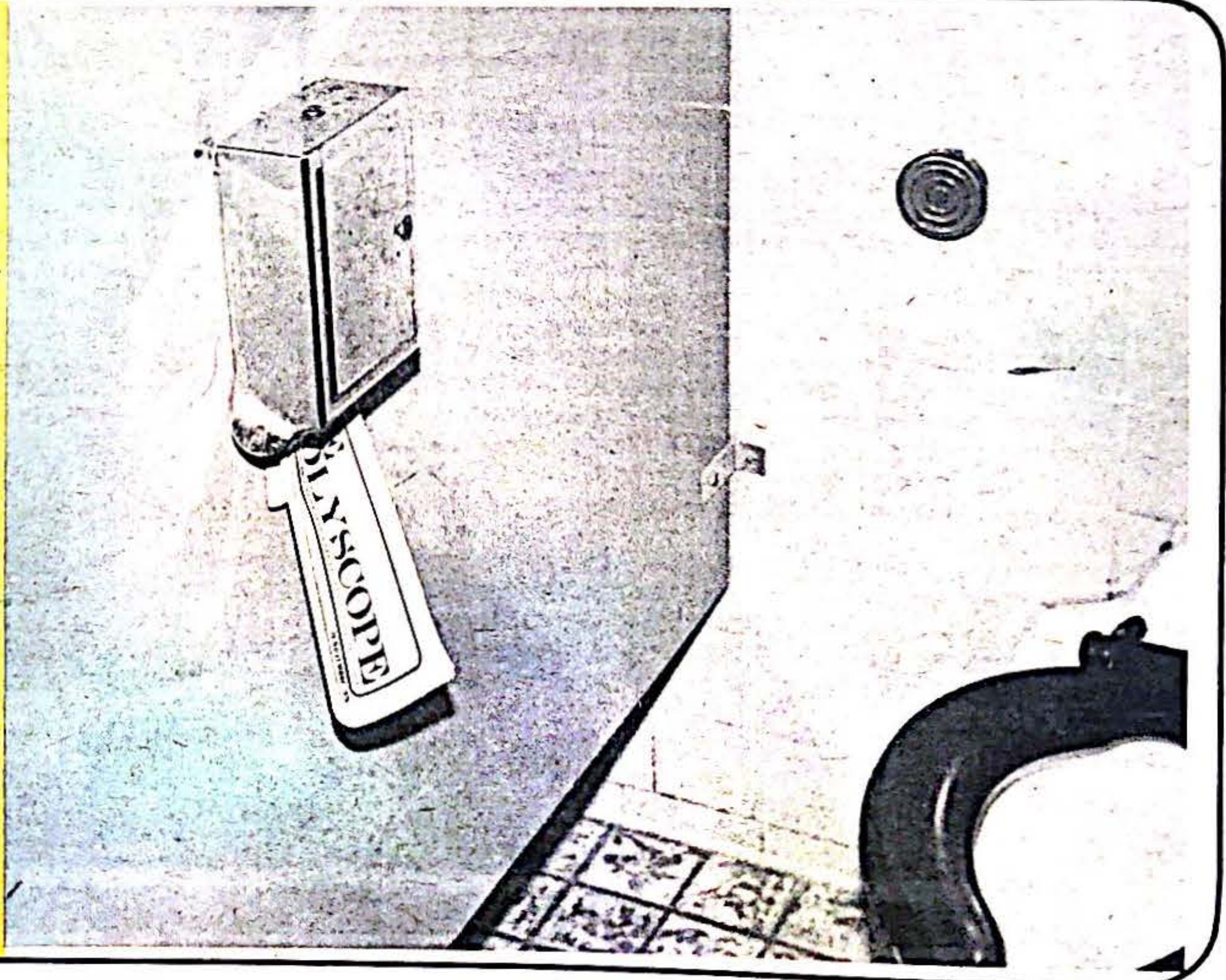
UN TOUT NOUVEAU CONCOURS:

Trouvez une utilisation originale du Polyscope!

Soumettez vos idées par écrit, à l'aide d'une photo ou venez nous en parler le mercredi soir.

Premier prix: un abonnement d'un an au Polyscope.

Voici un exemple pour ceux qui ont besoin d'un dessin pour comprendre.



BOZO LES CULOTTES

LE CULOTTIER, H.A.S.H., ALTON, LOIS, QUE. JEANS, BIG BLUE, DOBBER

jeans, velours côtelé, chandails laine et coton, chemises indiennes, cuir.

10% AVEC CARTE D'ETUDIANT

3704 Edouard-Montpetit (coin Côte-des-Neiges)
733-5419

Un gros merci

Spécialement à Marie Connolly (ingénieur mécanique appliquée) et François Lefebvre (11e année) mais aussi à l'Association et à tous ceux qui, avec un sourire, ont acheté une chandelle.

Ventes totales à poly: 300 chandelles, plus \$250.00 de dons de l'association. Résultats de la campagne à poly et en médecine (1ère, 2e et 3e), 992 chandelles, plus dons: \$1,306.00

Maintenant que vous connaissez le nom de la maladie, ouvrez les yeux pour voir tous ceux qui en sont atteints et prenez le temps d'admirer leur courage.

Danielle Vézina,
étudiante en médecine